

Des poètes pacifistes à lire, du Japon à la Bretagne, en passant par l'Europe de l'Est

A la fin de la seconde guerre mondiale, le Japon a développé une culture pacifiste inscrite dans sa Constitution. L'article 9, intitulé « Renonciation à la guerre », affirme le refus de la force comme moyen de résolution des conflits internationaux et la non-reconnaissance de la belligérance de l'Etat.

Mais l'adoption, en 2015, de la réforme militaire de Shinzo Abe (assassiné en pleine rue en 2022), a changé la donne. Adoptée dans une incroyable cacophonie (les parlementaires en sont venus aux mains), la réforme a permis de « normaliser » les forces d'autodéfense, c'est à dire, d'ouvrir la voie à une remilitarisation, avec un matériel technique le plus avancé d'Asie, un budget militaire qui dépasse celui de la France, et la levée de l'embargo sur les exportations d'armes.

C'est dans ce contexte de tensions exacerbées que le traducteur et comparatiste Seegan Mabesoone a eu la très bonne idée de réhabiliter les poètes pacifistes persécutés au Japon dans les années 1940. Avec trois publications : « *Haïkus de la Résistance japonaise (1929 -1945)* », « *Criminel pour quelques haïkus, mémoires de prison de Hosoya Genji* », et « *Cet été-là, j'étais soldat, Mémoires de guerre de Tôta Kaneko* », Mabesoone érige, avec la complicité des éditions Pippa, une modeste « stèle de papier » à ces Résistants oubliés.

Ces témoignages nous aident à comprendre, concrètement, les étapes de la fabrication du consentement à la guerre (en particulier les mémoires de prison de Hosoya), les souffrances du quotidien, l'absurdité des délires de puissance au regard de la condition humaine et de son extrême humilité.

En 2018, Seegan Mabesoone et le poète Tôta Kaneko constatent avec inquiétude que le souvenir de l'horreur de la guerre tend à disparaître de la mémoire collective des Japonais et tragiquement de celle des jeunes indifférents à la commémoration de criminels de guerre. Ils ont alors l'initiative d'ériger un monument à Ueda (préfecture de Nagano) à la mémoire des 45 poètes emprisonnés pendant ces sombres années, avec le modeste soutien du Brestois Alain Kervern, disciple de Tôta Kaneko.

Sur ce monument, on peut lire un haïku de Hosoya Genji :

*Elle accroche le cadre « Mort pour la patrie »
Puis tombe accroupie
La veuve*

- **Haïkus de la résistance japonaise (1929-1945),**
- **Criminel pour quelques haïkus, de Hosoya Genji,**
- **Tôta Kaneko,** traducteur Seegan Mabesoone, Editions Pippa

A-M K.

Quel avenir pour la non-violence ?

Profitant de leur présence le même jour à Brest, l'UEP organisait le 7 avril dernier une rencontre sur ce thème entre HK le chanteur populaire devenu militant de la non-violence et Salah Hamouri l'avocat franco-israélien récemment libéré des geôles d'Israël. La violence c'est un sujet que tous deux connaissent bien, HK pour l'avoir vécue dans sa cité à Roubaix « la ville la plus déshéritée de France », Salah Hamouri pour avoir été pendant ses onze années d'enfermement victime de la violence de l'Etat sioniste.

Un moment rare d'échanges entre deux belles personnes œuvrant chacune à sa façon pour la justice et pour la paix, moment partagé par un auditoire séduit d'une centaine de personnes.

Le Foyer Laïque de Saint-Marc qui avait mis à disposition sa grande salle et l'Association France Palestine Solidarité étaient partenaires de l'évènement.

Une vidéo de la rencontre est consultable sur le site de l'UEP



Appel à soutien

Nous avons besoin de votre soutien financier pour continuer à vous informer

Nom : Prénom : E-Mail :

Adresse postale :

SOUHAITE APPORTER MA CONTRIBUTION AUX ACTIONS DE L'UEP. JE VERSE * €

SOUHAITE PARTICIPER AUX ACTIVITES (Education à la paix / Economie de paix / Equipe d'animation)

* chèque à l'ordre de "Université Européenne de la Paix", 245 Cours Aimé Césaire- 29200 Brest



L'Orange Bleue

“La terre est bleue comme une orange” Paul Eluard

Journal d'information - Bimestriel - N° 133 - Avril 2023

Site : <http://www.uep.infini.fr> Mail : univpaix29@numericable.fr

Si tu veux la Paix, prépare la Paix

Service National Universel (SNU) : Les jeunes méritent mieux !

Une expérimentation lancée déjà depuis plusieurs mois dont le résultat au regard de la participation est manifestement un échec.

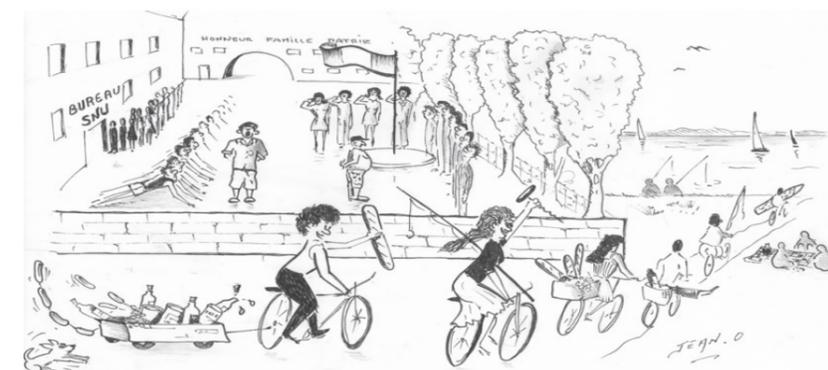
Une intervention présidentielle toujours reportée, un contenu peu clair, une organisation mal ficelée, un encadrement très critiqué... autant de difficultés qui montrent s'il en est besoin que ce SNU est loin de répondre à des attentes qui restent sans doute mal identifiées.

Mais que veulent donc promouvoir nos décideurs avec ce SNU qu'ils semblent être les seuls à vouloir, le savent-ils eux-mêmes ?

La citoyenneté, l'engagement, la responsabilité ? Pourquoi pas ; mais l'école le fait déjà et souvent très bien. En complément, elle sait solliciter pour l'aider dans ces missions et contribuer à l'accompagnement des jeunes sur les voies de leur émancipation, pour développer leur esprit critique. Les associations en particulier d'éducation populaire dont c'est une des fonctions, ne sont-elles pas mieux placées que les militaires pour cela ?

En quoi la levée des couleurs, chanter la Marseillaise, l'apprentissage de chants guerriers ou le port de l'uniforme vaudraient mieux que la lutte pour l'environnement, l'égalité des chances, le partage des richesses ou contre le racisme et l'antisémitisme ? Leur a-t-on posé la question ?

STOP à l'embrigadement de la jeunesse !



SI VIS PACEM PARS A VELO *

* Titre d'une chanson de Jean-Roger Caussimon

La jeunesse et leur école méritent selon nous une meilleure considération et des moyens plus adaptés pour répondre aux besoins d'éducation qui vont au-delà des apprentissages scolaires classiques. Ce n'est pas en imposant des parcours hors cursus que l'on inculquera mieux les valeurs républicaines qui ont pour but de les faire vivre en société. Faire intervenir, comme dans ce collège du XIIème * arrondissement de Paris, des policiers afin d'améliorer les relations entre les jeunes et les forces de sécurité en leur faisant découvrir les techniques d'interventions, le menottage ou encore le maniement des bâtons de défense et des armes... nous paraît sidérant !

C'est vrai que faire appel à des intervenants extérieurs à l'école impose une grande vigilance. Mais plus encore il nous semble plus crédible d'interroger les élèves sur leurs attentes, d'évoquer avec eux les enjeux que cela représente et leur proposer les interventions les mieux adaptées. Nous ne sommes pas sûrs que cela soit plus compliqué à mettre en œuvre et dès lors que les moyens financiers (2Mds d'euro pour le SNU) existent il ne reste que la volonté à transformer en actes.

* Dans le cadre d'un partenariat entre l'Education Nationale et l'association « Prox'RaidAventure » fondée par un ancien policier du Raid et sponsorisée par les plus grandes fortunes françaises.

Pierre Cariou

La balade de la Paix du 8 mai

C'est devenu une tradition que l'on ne peut rater, qui rassemble chaque année une trentaine de Brestoises et de Brestois curieux de l'histoire de notre ville, notamment durant la dernière guerre. Nous vous donnons donc rendez-vous le **lundi 8 mai à 14 h** devant le monument aux morts pour une **promenade de 3 heures** environ en centre-ville à la rencontre de lieux symboliques de notre cité. Rappelons que cette promenade est accessible aux personnes à mobilité réduite.



SOMMAIRE

Service National Universel La balade de la Paix du 8 mai	PAGE 1
La déraison du plus fort A l'euro près ! Forum du lycée La Pérouse	PAGE 2
L'esprit de Garry Davis Hommage à Jacques Gaillot	PAGE 3
Des poètes pacifistes à lire Quel avenir pour la non-violence	PAGE 4